

LA COMMUNICATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE

De l'Association Ethique & Investissement

N°49 - Juin 2023

Comité Ethique du Fonds Nouvelle Stratégie 50 du 23 Mars 2023 Secteur : Matériaux

Les membres d'Ethique et Investissement ont participé, le 23/03/2023, au comité Meeschaert destiné à l'analyse d'entreprises du STOXX600 dont les activités relèvent des :

Matériaux

De l'extraction à la transformation des minéraux et des métaux, des impacts écologiques et sociaux importants se produisent. L'eau est la ressource la plus touchée, sa pollution est la plus élevée (à hauteur de 58%). En outre, le stress hydrique est courant, dans les zones minières. Pour limiter ces occurrences, le recyclage des matériaux serait une solution. Or, selon l'ONU, seulement 1% des terres rares, par exemple, sont recyclées. Les entreprises du secteur mettent en place des stratégies insuffisantes au vu des enjeux. Ce comité est l'occasion de distinguer lesquelles sont exemplaires et/ou en progrès sous ces différents aspects.

Autre défi : quand les mines ferment, la réhabilitation de ces sites n'ayant pas été pensée dès leur ouverture, la plupart du temps, les problèmes d'impacts subsistent voire s'aggravent. La revégétalisation des terres, la décontamination ou encore la restauration des espèces indigènes font partie des meilleures pratiques auxquelles E&I se montre attentive.

Ces activités sont aussi exposées aux risques géopolitiques. Notamment, les métaux étant utiles aux secteurs stratégiques de nos sociétés (technologies de la « société d'information », énergies « vertes » notamment), l'accès à ces gisements constitue, pour les pays qui en sont dotés, des instruments potentiels de puissance, avec à la clé des risques de tensions particulièrement élevés.

Papier et produits forestiers

Au plan mondial, l'exploitation forestière génère 600Md\$/an. Dans l'Union Européenne, 20% des entreprises manufacturières exploitent le bois, avec 3,6 millions de personnes employées en 2021. Ce « puits de carbone » naturel est en outre une option de substitution aux carburants fossiles émetteurs de GES (gaz à effet de serre), en matière de chauffage par exemple.

Contenants et emballages

Se référant à la trajectoire 1,5°C prônée par GIEC, l'industrie européenne a pris différents engagements au sujet des contenants et emballages (utilisation de matériaux renouvelables, réduction de l'utilisation de plastique, réduction de l'empreinte carbone, etc...). Il est vrai, une politique de recyclage a été adoptée et mise en place depuis plusieurs décennies, avec un succès mitigé. Ainsi, 82,3% des emballages en papier et en carton/an mis sur le marché européen sont récupérés pour être recyclés. Malheureusement, le plastique peine à atteindre des taux aussi élevés puisqu'entre 2019 et aujourd'hui, le taux de recyclage stagne tandis que la pollution sur mer et sur terre par ces déchets fait scandale.

Tableau des décisions

Entreprises	Décisions	Entreprises	Décisions	Entreprises	Décisions
Anglo American	Ne pas intégrer	Mondi	Exclure	UPM Kymmene	Exclure
Norsk Hydro	Conserver	DS Smith	Intégrer	Svenska Cellulosa	Intégrer
Aurubis	Intégrer	Smurfit Kappa	Exclure	Wiernerberger	Intégrer
Boliden	Ne pas intégrer	Billerud	Ne pas intégrer	CRH	Exclure
Holmen	Ne pas intégrer	SIG Group	Conserver		
Stora Enso	Ne pas intégrer	Heidelberg Cement	Ne pas intégrer		

Relevé des décisions

Anglo American Des objectifs environnementaux ambitieux qui ne reposent pas sur des données scientifiques. Rien sur le recyclage des déchets. Des relations avec les communautés sujettes à controverses (de catégorie 3) notamment. Norsk Hydro Valeur entrepreneuriale positive. Objectifs environnementaux ambitieux et robustes, incluant le recyclage. Point de vigilance : l'objectif de réduction de la consommation d'eau

Boliden Pas de comité RSE ni d'amélioration sur la transparence des rémunérations des dirigeants. Controverses de catégorie 2 sur les déchets et les conditions de travail.

Holmen Première analyse. Belle valeur entrepreneuriale. Pas de comité RSE dédié. Peu de transparence. A revoir.

Stora Enso Sécurité et santé des employés problématiques. Beaucoup de controverses y compris de catégorie 3 sur les relations avec les communautés.

Svenska Cellulosa Calcule et utilise la notion de bénéfice climatique (fait rare dans ce secteur). Accord collectif couvrant 98 % des employés. Pas de controverse avérée, quant aux droits humains et relations avec les communautés. UPM Kymmene Mauvaise gestion de la pollution. Objectifs de consommation d'énergie non tenus. Beaucoup de controverses, plusieurs accidents mortels.

Mondi Reporting RSE de bonne qualité. Mais implication dans une controverse de corruption concernant les achats de bois en Ukraine.

DS Smith Amélioration sensible de la transparence sur les consommations et sur les émissions. Très forte proportion de matière recyclée. Accidentologie en baisse.

Smurfit Kappa Stratégie concernant l'impact environnemental pas encore totalement aboutie cf une réduction de consommation d'eau timide. Mais surtout, controverse récente en Colombie avec mort d'homme.

Billerud Amélioration sensible du score ESG avec encore, toutefois, des graves controverses de niveau 2 concernant les émissions, flux et déchets. A revoir ultérieurement.

SIG Group En progrès sur de nombreux points (empreinte carbone ; recyclabilité des produits ...). Gestion de la sécurité cf taux d'accident en baisse).

Heidelberg Cement Nombreuses et graves controverses jusqu'au niveau 3, concernant l'impact carbone, les émissions et rejets polluants.

Wienerberger 1ère analyse. RSE déployée avec un comité dédié et une indexation des rémunérations. Stratégie climatique robuste et forte implication pour la recyclabilité du produit. Politique de santé et sécurité substantielle.

CRH RSE déployée, sans vraie ambition pour l'intensité CO₂ ni l'abaissement du taux de clinker. Pas d'objectif pour la pollution aérienne. Des controverses graves de niveau 2 concernant les émissions et rejets, les relations de travail et un accident du travail.